

Au Bout du Monde

Olivier Delabre

Au Bout du Monde

Soixante-Quinze

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

... *Murmures Parisiens*, Les Editions du Net, Juillet 2023

... *Rêveries en Baguenaude*, Les Editions du Net, Juillet 2023

... *Incertitudes*, Les Editions du Net, Juillet 2023

Illustration de couverture : Olivier Delabre
Nouveau Monde

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13897-8

Avant-propos

Avec ce recueil de Poésie, tenter à Vous conter une histoire de son épopée, rappelant bribes de La Nouvelle, sous une forme poétique par le biais de sonnets et de Dérives (Le Dérive étant un style créé, d'inspiration rondeau, sur 3 ou 6 rimes) fut ce profond désir à l'occasion de la Journée du Manuscrit Francophone 2023.

Le sous-titre « soixante-quinze » correspond au nombre de poèmes construisant ce recueil d'une part, mais d'autre part aussi au fait que la trame se passe dans certains quartiers parisiens

Je préconise de lire à voix chuchotée cette poésie, à demi-voix comme lors de sa composition, amenant à la vivre autrement.

Grandement, je Vous remercie

Olivier Delabre, – sept 2023

Hommage

Je dédie ce recueil à deux personnes m'ayant soutenu :

– À Chantal, sans qui, tous ces écrits seraient restés au tréfonds de calebasse, n'intéressant que souriceaux et araignées de passage (Nb : poétesse talentueuse, de son écriture émotionnelle et style)

– À Michel, Homme de Lettres à l'apparence excentrique, que j'adore, aimant tant et tant les mots et leurs syllabes jusques à les découper, déchirer pour les rendre drôles et passionnantes à la fois, donnant toujours l'envie d'ouvrir un Petit-Robert pour comprendre le sens de sa ritournelle, amenant à la jalousie ou le mépris chez d'autres à l'imagination ne dépassant que rarement le mur du savoir de cet autrement !

Je Vous remercie, Tous deux

Olivier Delabre,

Sept 2023

SI ET SEULEMENT SI

Si... et seulement si... je m'éveillais
Au bout du Monde... désarmé de Tout
Du regret comme au jadis il m'allait
De l'amour revêtant... doucereux Vous

Si... et seulement si... Vous me suiviez
Au bout du Monde... sans que je le sache
Nue de tout regret que Vous possédiez
Nue des jalousies... cultivées en cache

Au bout du Monde j'écrirais un mot
Sur le sable au vent des plus endormi
Juste un mot de choix chuchotant tantôt

Un mot où seule de l'origami
Prendriez le Temps à suivre l'amour
Dénudée du doute au vent de l'ajour

LE VENT ENDORMI

Au bout du Monde le vent endormi
Ne m'éveillerait qu'au chant d'un écho
Rappelant le Temps à défaire ici
Les habitudes... à Vous laisser mot

Le regret n'étant qu'un pâle reflet
Enfin devenu puisque... au bout du Monde
La vie ne serait plus votre jouet
Seulement l'ajour délivrant quelque onde

Alors... j'écrirais vents à souvenirs
Détournant leur sens du simple plaisir
De la présence Vous définissant

Vous définissant ? Ces limbes s'amuse
À me dépasser ironiquement ;
Ô... devrais-je ici séduire les Muses ?

LES MUSES

Au bout du Monde... Muses seraient-elles
Ce doux crescendo pour écrire un mot
Mots à syllabes selon ribambelle
D'images à Vous débordant sitôt

Et sous quel reflet m'apparaîtraient-elles
Tant ici... Silence est ce vent perdu
Tréfonds d'un sommeil sans la ritournelle
De sons en vagues du moindre perçu

Et puis du silence épris fort de Vous
Muses risqueraient à confondre... nuit
D'une plainte de ce vent enfui

De l'absence au jour... de l'étonnement
Elles sombreraient sous la brume... en flou
De pupilles ondulant... larmoient

PUPILLES

De l'amusement... ces folles pupilles
Embuées de Vous... d'un Temps d'autrement
Donc... ne laisseraient le moindre vacille
Atteindre l'âme... de l'assurément

Du Temps d'un Monde... du simple regard
Elles scintillaient à votre passage
Bien avant limbes suscitant l'égard
À ne repeindre vos joues du visage

Ne me permettrais donc... à les gêner
Comme d'un mouchoir ou d'un clignement
De crainte à perdre ce joli moment

Au bout du Monde... du Temps suranné
Il me doit les voir... ou les concevoir
Comme un vent seyant... d'un apercevoir

CET APERCEVOIR

Cet apercevoir... là !... Au bout du Monde
Sans un seul soupçon d'un vent baladin
Endormi du songe autour d'une ronde
Repose la vue... désir cabotin

La nuit comme au jour j'écrirais un nom
Si l'endormi vent au bord d'une plage
D'une plainte en guise de sermon
Ô. ne se levait et d'un tricotage...

Ce nom dessiné ne serait qu'à Vous
Décorant le rêve au commencement
De votre sommeil se désirant doux

Ce nom dessiné serait l'oriflamme
À me rejoindre selon sage Temps
Nue de tout regret... à vivre le charme